

**6èmes Rencontres nationales des Conseils de développement
Saint Quentin en Yvelines
2 et 3 juin 2005**

**Allocution de clôture de Jean-Joseph Régent, Porte-parole de la
Coordination nationale**

Après deux jours de débats riches et animés, mon propos sera celui de la sagesse...

Je souhaite évoquer, en premier lieu, les questions qui ont été posées à plusieurs reprises pendant ces journées sur la définition des expressions "société civile" et "gouvernance".

La première a connu des définitions qui ont évolué avec les époques. Ayant eu à étudier, dans mes travaux personnels, l'évolution de son contenu je vous propose de rédiger, en quelques pages, une note explicative qui permette de fonder l'utilisation du terme dans nos assemblées. Cette proposition vaut aussi pour le mot de "gouvernance".

Ce préambule étant fait, je voudrais, pour clôturer nos débats sur l'organisation de la Coordination nationale, faire un bref rappel historique. Nos Rencontres nationales ont débuté à Lyon et nous étions à peine une trentaine, venus à l'invitation de Jacques Moulinier. C'est ensuite à Nantes que la Manifestation a pris son élan avec plus de 300 personnes réunies pour développer nos échanges. Nous sommes allés ensuite à Nancy, avec un beau succès malgré une grève des transports, puis à Grenoble et enfin à Lille-Dunkerque avec des mobilisations de plus en plus fortes. Chacune de ces Rencontres a marqué une étape franchie dans notre évolution et dans notre reconnaissance, notamment de la part des instances politiques. Nous avons également découvert, et apprécié, la diversité des territoires visités.

A Saint-Quentin en Yvelines, nous découvrons une nouvelle problématique très spécifique, celle de la Région parisienne. Nous mesurons l'écart sensible, des situations et des attitudes, avec les approches provinciales.

Ces sixièmes Rencontres marquent la fin d'une première époque : celle qui a vu le démarrage des Conseils de Développement.

La première Coordination a été formée par quelques Présidents réunis dans un climat d'entraide, de coopération et d'amitié. Nantes en a assuré le Secrétariat (sans moyens supplémentaires que les siens propres) et j'en suis devenu le "Porte parole", titre sans engagement qui marquait bien notre caractère informel et notre souplesse. Un site web a été créé ainsi qu'un fichier des Conseils. La fourniture et l'échange de documents ont été organisés. La formation pratique de nombreux "permanents" des Conseils a été largement assurée par des séjours à Nantes

L'évolution de nos débats internes à la Coordination, les changements intervenus dans certains conseils "historiques" nous ont conduit, lors de la Réunion de Lille-Dunkerque, à décider de refonder la Coordination en l'ouvrant à un plus grand nombre de Conseils et en renouvelant sa méthode de travail.

Nous concrétisons cette évolution à St Quentin en Yvelines. Nous venons de tenir notre première Assemblée générale en réunissant, seuls face à face, 24 Présidents. Cela a donné lieu à un large échange qui fit aisément apparaître des convergences.

Nous conservons notre fonctionnement informel en prévoyant de confier la Coordination au Président du Conseil ayant organisé les dernières rencontres, c'est-à-dire St Quentin en Yvelines, associé avec le Président du Conseil organisateur des prochaines rencontres, c'est-à-dire Perpignan. Le poste de Porte-parole n'a pas été évoqué dans la mesure où le titulaire semble jouir d'un statut "historique" qui le tient au dessus de la mêlée...

Dans ce nouveau contexte, je voudrais vous livrer quelques observations :

1 Sur nos missions

Nous devons être en lien avec la population et veiller au maintien de nos solidarités. Il faut faciliter l'information et la compréhension, en particulier des actions publiques actuelles que sont le développement durable et l'Agenda 21, l'économie sociale et solidaire, les SCOT et plus récemment les pôles de compétitivité et les projets de coopération métropolitaine.

Il faut aussi garder la confiance et l'harmonie avec les élus. Ils sont nos "géniteurs", ne l'oublions pas, et nous donnent les moyens de nos activités. Restons bien conscients des rôles respectifs et apprécions avec sagesse leurs contraintes et les mœurs parfois rudes de la vie politique

2 Sur les niveaux d'analyses

Il y a des analyses que nous faisons, en situation, sans prendre toujours le recul suffisant. Elles peuvent se traduire par une expression directe, souvent spontanée mais non dénuée de certains dangers : approximation, réactions "à chaud"... Il nous faut atteindre un niveau plus élaboré, par l'information, l'étude et l'apprentissage des domaines étudiés

Nous atteignons un niveau d'analyse supérieur quand nous sommes capables de la prise de distance que permet la connaissance et la compréhension des environnements régionaux, nationaux et mondiaux, de leurs fonctionnements, mais aussi de leurs objectifs et leurs contraintes. C'est à cette condition que nous fabriquons cette "intelligence collective", utile à l'éclairage de la décision publique;

Choisissons donc d'être efficaces plutôt que verbeux.

Restons modestes et réalistes, soucieux d'entretenir des climats de bienveillance et de bonne entente qui favorisent les coopérations
Si nous pensons nécessaire d'avoir des impertinences, soyons attentifs à ce qu'elles restent efficaces et adaptées. Ayons l'impertinence pertinente !

3- Sur le rôle des "permanents

Quels que soient les noms qu'ils portent (Chargés de missions, Secrétaires, animateurs), ils ont un rôle important. Nos Conseils sont des lieux qui ont besoin d'une animation permanente. Ceux qui sont chargés de cette mission le font avec beaucoup d'efficacité et de disponibilité dans les territoires. Ils inventent un nouveau métier qui a besoin de reconnaissance.

Plus globalement, je veux insister sur le fait que les Conseils ont un travail important et concret auprès de nos concitoyens, celui de leur ouverture à la problématique du monde d'aujourd'hui et à sa compréhension. Sachons être pour eux un relais attentif et efficace auprès des responsables politiques et réciproquement.

Je crois préférable de chercher à être utile à nos concitoyens en influant sur les choix les plus harmonieux de développements de nos territoires plutôt que vouloir donner des "leçons" aux élus.

L'action politique a ses contraintes, et aussi sa noblesse. Notre Univers est différent, même si notre objectif est de concourir à l'efficacité de cette action politique. Nous sommes issus de la société civile et c'est ce qui fonde notre action. Elle est de plus en plus indispensable, dans un monde complexe et rapidement évolutif.